

Dynamique de changement dans une équipe de kinésithérapeutes : douleur et kinésithérapie respiratoire

**Virginie Tatin*, Cécile Rozemberg*, Emeric Sabathe*, Xavier Courties*,
Pascale Thibault**, Daniel Annequin***, Bénédicte Lombart***,
Perrine Sanchez*, Zoé Leon*, Rachel Zajdman***

*Unité de médecine physique et réadaptation (MPR)

**Centre national de ressources de lutte contre la douleur (CNRD)

***Unité fonctionnelle d'analgésie pédiatrique (UFAP)

Centre hospitalier Trousseau – La Roche Guyon

L'équipe de kinésithérapeutes qui nous propose sa réflexion se caractérise par un engagement concret et durable dans la lutte contre la douleur. En effet, depuis 3 dernières années, une très grande partie de l'équipe a suivi la formation douleur de 3 jours organisée par l'UFAP (3 fois par an) au sein de l'établissement. Plusieurs projets ont pu se concrétiser : identification des situations potentiellement douloureuses en kinésithérapie, élaboration de fiches techniques, amélioration de l'accueil et de l'information en salle de plâtre (réalisation d'un film d'information pour les enfants les parents), etc. Ces projets menés conjointement avec l'UFAP et le CNRD ont abouti à une réflexion globale sur les pratiques de soins et sur leurs représentations ; la kinésithérapie respiratoire représente la situation typique où les kinésithérapeutes sont perçus ou se perçoivent comme de mauvais objets (*ceux qui font pleurer les enfants, les « bourreaux »...*).

Les kinésithérapeutes se sont interrogés spécifiquement sur les gestes de kinésithérapie respiratoire : qu'en est-il véritablement de la douleur, de l'inconfort liés à cet acte ?

Un film de 15 min illustre cette réflexion et ce cheminement.

Dans un premier temps, l'équipe a filmé plusieurs séances avec des enfants d'âges différents. Dans un deuxième temps, des réunions (qui elles-mêmes ont été filmées) ont permis aux kinésithérapeutes de visionner et analyser ces films. Une cotation de la douleur a été réalisée à l'aide de la grille EVENDOL par l'ensemble des participants à la réunion. Les réactions de l'enfant, la relation avec l'enfant, la place des parents, le rythme, l'amplitude des gestes, l'utilité des pleurs, etc. ont été longuement discutés avec l'équipe « douleur ».

Les kinésithérapeutes ont pu aborder, sans complaisance et avec beaucoup de courage leur pratique quotidienne : *« À notre grande surprise, le résultat de ces cotations a montré l'existence de douleurs parfois très importantes lors d'une séance. Certaines séquences, vues ainsi avec du recul par rapport au soin, étaient pénibles à regarder. Le premier bénéfice, pour notre pratique, de ces films a été une prise de conscience du ressenti de l'enfant. Les pleurs de l'enfant ne sont pas perçus de façon identique selon que l'on est dans le soin ou spectateur de ce même soin. Néanmoins, nous avons eu la satisfaction de pouvoir montrer quelques séances dans lesquelles l'enfant était calme voire joyeux. Ce visionnage a permis de renforcer notre détermination quant au fait qu'il fallait changer notre pratique sans pour autant remettre en question la méthode (AFE : Accélération du flux expiratoire). »*

Le questionnement de départ principalement centré sur la douleur s'est peu à peu élargi à d'autres thèmes, notamment aux spécificités de l'enfant de moins d'un an (relation parent-enfant, signes de la douleur, etc.).

Des mesures d'amélioration ont été rapidement mises en pratique avec succès : gagner la confiance de l'enfant (entrer en relation, techniques de distraction, information de l'enfant, etc.), adapter des manœuvres au rythme propre à l'enfant, intégrer les parents au déroulement du soin.

D'autres questions essentielles ont émergé : quels sont les critères d'une séance de kinésithérapie respiratoire efficaces ? Quand interrompre ou surseoir à une séance ? Quels sont les éléments prédictifs d'une séance qui se déroule bien ? Une étude spécifique est en cours.

Autant de questions qui se posent dans les mêmes termes dans bien d'autres situations de soins. Cette démarche représente un exemple remarquable de remise en question des pratiques professionnelles au bénéfice de l'enfant et des soignants.